

le projet en entier. Mr. d'Espinalfi, qui en est l'Auteur, est à Lion pour ce sujet, & par l'applaudissement qu'on donne à son entreprise, on se persuade qu'elle aura le succès désiré.

Mais il semble que l'on a abandonné le projet du Canal du *Beaujolois*, dont on a fait mention en son tems dans nos Mémoires, à cause des grandes difficultés qui se rencontrent à percer une montagne pour y faire passer ce Canal sous une voute de deux mille toises de longueur.

VIII. Il y a quelque tems qu'on a établi dans cinq Eglises de Paris des retraites pour les pauvres Ouvriers, qui s'y rendent tous les jours au nombre d'environ 4000., & où on leur donne toutes les instructions nécessaires au salut de l'ame. Ces retraites recommencerent le 18. Octobre. Le jour des ames on a fait à cette occasion dans l'Eglise de Saint Benoît un Salut pendant lequel l'Abbé Portelance fit une belle Exhortation, l'Evêque de Boulogne se trouva à cette cérémonie avec plusieurs Ecclesiastiques, & l'Evêque de Viviers assisté des Abbés de la Fare & de St. Hermines, donna la Bénédiction à la fin du Salut. Rien n'est plus édifiant que cette pieuse institution.

IX Les Lettres de Paris, & dont la teneur a déjà été inserée dans les nouvelles de tous pays, racontent l'histoire d'une fille âgée d'environ 19. ans, qui est actuellement en pension chez les filles de l'Instruction Chrétienne. Nous en ferons aussi mention, pour ceux qui ne lisent pas ces papiers volans.

Il y a quelque tems qu'un Esclave natif de Paris l'y amena du Royaume de Maroc. On la dit fille unique d'un des plus riches Commerçans de ce Pays-là dans la maison duquel elle avoit huit femmes de chambre, & étoit élevée d'une manière